GUELMA

On se souvient toujours de la glorieuse bataille de Mermoura

Durant plus d'une trentaine d'heures, du 28 et 29 mai 1958, des combats acharnés opposant les unités de parachutistes sous le commandement du colonel Jean-Pierre, patron des bérets rouges de l'Armée française et une unité de l'Armée de libération nationale, eurent lieu à Djebel Mermoura, dans la commune de Bouhamdane, à une quarantaine de kilomètres de Guelma. Au moins 55 martyrs y trouvèrent la mort.

Mercredi 28 mai 2014, le 56e anniversaire de cette fameuse bataille a été commémoré à Djebel Mermoura, au cours d'une cérémonie présidée par le wali de Guelma, en présence des autorités civiles et militaires et des moudjahidine de la région. Selon des témoignages, l'Armée française a déployé d'importants moyens, y compris aériens, pour prendre le dessus sur un groupe de braves moudjahidine parmi lesquels se trouvaient Mostefa Bouledroua, Khelifa Kada et Tahar Dahmoune.

Parallèlement, les Djounoud ont infligé une lourde perte à l'ennemi. Ils ont mortellement blessé le colonel Jean-Pierre, en abattant son hélicoptère. La famille révolutionnaire de la région de Guelma était réunie devant la stèle érigée à la gloire des martyrs de cette grande bataille, pour honorer ceux qui ont sacrifié leur vie pour l'indépendance de l'Algérie.

Noureddine Guergour

CONSTANTINE

Les proches du bébé enlevé manifestent leur colère

Un rassemblement des proches du petit Leith Mahfoud Kaoua, le nourrisson enlevé il y a quelques jours à la maternité du CHU de Constantine a été tenu hier devant le cabinet du wali.

Sous une pluie battante, ils étaient venus crier leur douleur et tenter de trouver du réconfort et du soutien, surtout en ce jour du 1er juin qui coïncide avec la Journée internationale de l'enfance. Manifestation qui a fait réagir le wali de Constantine, M. Hocine Ouadah qui a déclaré : «L'enquête est en cours, nous suivons cette affaire de très près et toute personne impliquée dans cet enlèvement sera traduite devant la justice».

Il est important de rappeler que le petit Leith est ictérique, raison pour laquelle il a été hospitalisé à la maternité du CHU, et d'où il a été kidnappé vers 5 heures du matin par deux individus, jusqu'à, lors non identifiés.

La famille du bébé qui avait également manifesté sa colère avant-hier en compagnie de proches et voisins en initiant une marche au centre-ville de Constantine, soutient que l'enlèvement aurait été facilité par des complicités à l'intérieur de l'hôpital au moment où l'enquête, menée par les services de police est entourée de confidentialité en raison de la sensibilité de cette affaire.

Rym Souici

TIZI-OUZOU

Imaloussen organise sa deuxième édition de la fête du lait

Pour sa deuxième édition, Imaloussen, n'a pas fait dans le détail. Une organisation sans faille pour une manifestation qui a le mérite de dévoiler que la fête du lait n'est qu'un prétexte pour installer une véritable vitrine agricole voire une foire pour faire l'éloge de ce métier et offrir des perspectives aux agriculteurs, aux éleveurs ainsi qu'aux jeunes prétendants à ce noble métier.

La localité de Timizart, à une trentaine de kilomètres à l'est de Tizi-Ouzou, a fait l'actualité cette semaine en réussissant à accueillir une foule nombreuse venue des quatre coins de la région pour assister aux festivités organisées sous l'intitulé «la fête du lait». Mais, en vérité, c'est une manifestation dédiée à l'agriculture et surtout qui se veut comme vitrine aux produits et matériels agricoles.

C'était une organisation sans faille dont se targuent les initiateurs, il serait impossible de contenir toute cette masse qui affluait dès la matinée vers les stands de l'exposition, une foule qui a pris l'habitude maintenant d'y venir chaque année, ce qui dénote de l'intérêt porté à ce rendez-vous. Les exposants sont des représentants de firmes et de vendeurs d'engins agricoles et de l'aliment de bétail, venus de Constantine, d'Alger, de Sétif qui étaient à l'écoute des sollicitations de jeunes éleveurs, agriculteurs ou des prétendants à l'Ansej.

A l'extrémité de l'aire réservée à l'exposition, une tribune a été installée. D'ailleurs, plusieurs personnalités se sont succédé pour faire l'éloge du métier de la terre. Les intervenants n'ont pas cessé d'encourager, en effet, les jeunes à pratiquer l'agriculture, seule garantie d'un avenir et d'une stabilité sociale et économique. On notera la présence en plus des autorités locales, du P/APW, du représentant de la Chambre de commerce et du représentant de l'entreprise Soummam.

Pour clore l'événement, tout le monde a été convié à déguster un énorme couscous avec du lait caillé.

Pour rappel, ce village est à vocation agricole mais ce qui le fait distinguer, est sans nul doute la production laitière dont il détient la première place (en 2008) à l'échelle nationale et qui reste jusqu'à présent le vivier de ce produit. Une situation à encourager dans une région où la simple recherche d'un métier devient un calvaire pour la majorité de la population.

Ferhati B.

CÉLÉBRATION DE LA JOURNÉE INTERNATIONALE DE L'ENFANT

Le thème de l'enfance tourmentée en débat à l'hôpital psychiatrique de Oued Aïssi

L'Etablissement hospitalier spécialisé en psychiatrie «Fernane-Hanafi» deTizi-Ouzou célèbre à sa manière la Journée internationale de l'enfance, en organisant, le 7 juin 2014, la 14e journée de psychiatrie ayant pour thème «une Enfance tourmentée».

Le thème sera abordé sous divers aspects par les spécialistes et psychiatres issus de plusieurs établissements hospitaliers spécialisés du pays mais aussi de l'étranger. L'enfant et la famille est le premier sujet qui sera analysé, à travers un ensemble d'exposés comme celui du Dr Boudarène qui parlera du stress de l 'enfant en milieu scolaire: entre bien-être et souffrance. Il sera suivi par le Dr T. Ferradji, un spécialiste exerçant en France qui s'intéressera à l'apport de la théorie de l'attachement dans la prise en charge des troubles relationnels de l'enfant. Le Pr M. Tedjiza et son équipe de l'EHS Drid-Hocine de Kouba se pencheront sur la problématique de l'enfant, otage de la violence familiale et ses impacts et répercutions. Le Dr Benabdellah de l'EHS de Oued Aïssi parlera d'enfant en danger moral, un sujet qui constitue un véritable phénomène de société, une préoccupation majeure de nombreux pères et mères de famille. Le professeur F. Kacha, Dr M. Boulassel, le Pr M. Bouzidi, le Pr Slimane Medhar, sociologue croiseront leurs points de vue, à travers leurs communications respectives, sur le thème de l'enfant et la société. Dans l'après-midi, l'équipe de pédopsychiatrie de l'EHS Mahfoud-Boucebci de Chéraga présentera un film documentaire sur le témoignage des parents d'autistes. Un thème qui sera développé par la suite, par d'autres conférenciers.

S. A. M.

BISKRA

Le centre-ville éventré

Depuis près de quatre années, les Biskris ont presque perdu leurs repères au niveau du centre-ville, un lieu de rencontres, de convivialité, d'échanges et surtout la vitrine de la capitale des Zibans.

Ce qui devait être une simple réparation de l'affaissement du réseau d'assainissement, est devenu une entaille puis une éventration. Une grande bouche béante dégageant des odeurs nauséabondes, un foyer de moustiques et de cafards.

Les rares pluies avaient vite fait d'embourber les rues et gêner les passants mais aussi empêche les commerçants de vaquer normalement à leurs occupations.

Non loin de là, à quelques mètres,une odeur repoussante vous agresse, résultat d'amoncellement de légumes avariés et fruits pourris auxquels s'ajoutent les eaux des fuites quasi permanentes.

Les gens s'amusent à dire qu'ici, un pacte de paix a été signé entre Tom et Jerry, manière d'exprimer l'entente entre chats et rats qui investissent les lieux le soir venu et qui cohabitent sereinement !

Avec le temps, certains commerces ont été fermés et ont été remplacés par des gargotes, une vue qui fait remuer le couteau dans la plaie des résidents atteints dans leur amour-propre, des résidents outrés par de telles images mais incapables de réagir presque médusés par une lâcheté qui ne dit pas son nom, une inertie des responsables qui prêtent à croire que c'est un coup fatal asséné à la ville, une ville en net déclin dans plusieurs domaines particulièrement le sport roi,le football qui fut jadis, un vecteur d'attraction, galère dans les profondeurs des abîmes, résultat d'un laisser-aller semblable à du mépris.

A quand un lifting pour la reine des Zibans ? Une reine qui a perdu sa couronne !

Abdelhamid Zekiri

RELIZANE

Nette dégradation du jardin public à l'abandon

Un responsable d'une association de protection de la nature se confie à nous pour dénoncer l'état d'abandon dans lequel se trouve l'unique jardin public communal de la ville de Relizane.

Cet espace vert jadis utilisé par les familles relizanaises comme lieu privilégié de repos et de loisirs où se confondaient les miracles de la nature en faune et flore, se trouve dans état de désolation servant de refuge aux SDF et autres délinquants.

Situé au bord de l'Oued Mina, avec une vue prenante sur la palmeraie, au-dessus d'une nappe, dit-on assez importante qui servait, il y a encore quelque temps au remplissage de la piscine municipale située à proximité ainsi qu'à l'alimentation en eau potable des habitations de ce périmètre verdoyant. Notre interlocuteur nous rappelle une tentative de changement de statut du jardin public en lotissement dans les années 90, et ce n'est que grâce à une opposition énergique et efficace des associations locales de protection de la nature et des riverains que le projet a été abandonné. La sauvegarde, la réhabilitation et la protection de ce lieu de détente sont l'affaire de tous, et nous sommes prêts à contribuer matériellement pour ce faire, conclura ce citoyen volontaire à plus d'un titre qui nous a remis un document relatant l'historique du jardin public, centenaire de son état.

Au sens de la législation en matière d'environnement, ce patrimoine devrait être, en principe, classé.

A. Rahmane

OUM-EL-BOUAGHI

La diabétologie et l'insulinothérapie en débat

Sous le haut patronage de M. le wali et en coordination avec l'UMA, le comité de l'Union médicale algérienne de la wilaya d'Oum-El-Bouaghi, présidé par le doyen des médecins M. Rebbah Abdelkarim a organisé les journées médicales dans leur 7e édition au musée d'El Moudjahid du chef-lieu de la wilaya.

Plusieurs médecins, spécialistes, généralistes, étudiants, pharmaciens, professeurs à l'université et délégués de produits pharmaceutiques venus des quatre coins du pays, ont été invités à cette Journée médicale pour débattre de différents thèmes médicaux d'actualité, à savoir la diabétologie, l'hypertension artérielle, les troubles digestifs chez l'enfant, les urgences médicales en cabinet dentaire, la chirurgie cardiovasculaire et la place du médecin et du pharmacien dans les réformes de la sécurité sociale. Ces thèmes, très riches et importants, ont été animés par plusieurs spécialistes et chefs de CHU entre-autres, professeur Benabs, Dr Rouat, le pathologiste Dr Labed, Dr Benazouz, Dr Bouzid Madani et Dr Acheuk qui ont puisé dans ces sujets pour mettre en valeur les progrès enregistrés dans ce cadre, les contraintes qui entraînent une mauvaises prise en charge du malade et la stratégie à entreprendre pour être à jour et travailler dans de bonnes conditions.

Benzaïm .A